

Frédéric Boyer

Phèdre les oiseaux

***suivi de Texte pour une voix off (Thésée)
et de Chants pour d'autres voix***

**FRÉDÉRIC
BOYER**

P.O.L

Extrait de la publication

Phèdre les oiseaux

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

- LA CONSOLATION, roman, 1991
EN PRISON, roman, 1992
DES CHOSES IDIOTES ET DOUCES, roman, Prix du Livre
Inter, 1993
COMPRENDRE ET COMPATIR, essai, 1993
COMME DES ANGES, roman, 1994
EST-CE QUE TU M'AIMES ?, roman, 1995
LE DIEU QUI ÉTAIT MORT SI JEUNE, 1995
L'ENNEMI D'AMOUR, 1995
LES INNOCENTS, roman, 1995
ARRIÈRE, FANTÔMES !, 1996
DIEU, LE SEXE ET NOUS, 1996
NOTRE FAUTE, roman, 1997
LE VERTIGE DES BLONDES, roman, 1998
LE GOÛT DU SUICIDE LENT, poèmes, 1999
PAS AIMÉE, roman, 1999
UNE FÉE, roman, 2000
KIDS, poèmes, 2000
GAGMEN, poèmes, 2002

*Les autres livres de Frédéric Boyer
sont répertoriés en fin de volume.*

Frédéric Boyer

Phèdre les oiseaux

suivi de Texte pour une voix *off* (Thésée)
et de Chants pour d'autres voix

P.O.L
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2012
ISBN : 978-2-8180-1506-3
www.pol-editeur.com

pour Jean-Baptiste Sastre

PHÈDRE LES OISEAUX

Sed Phaedra praeceps graditur...

Mais Phèdre avance tête baissée...

Sénèque, *Phèdre*

Phèdre n'est pas un nom de femme. C'est le nom d'une histoire étrangère, indécise, affreuse, sans nom. Comme toutes les histoires qui vous tombent dessus.

Phèdre disparaîtra.

Comme les oiseaux.

Phèdre n'a jamais reposé en paix. Elle apparaît aujourd'hui comme si elle sortait d'une forêt sauvage mais habillée en séductrice contemporaine. Elle peut pleurer en pensant que le reste de l'humanité autour d'elle s'est évanoui dans l'ombre. Et elle voit réapparaître ici une humanité qu'elle peine à identifier. Elle cherche quelqu'un et son espoir l'a rendue un peu épaisse, titubante, émouvante. L'homme qui est là peut être n'importe quel homme aujourd'hui, qui attend lui aussi quelqu'un ou quelque chose. L'homme est un familier des lieux – un endroit public où

se retrouvent les gens comme nous pour oublier d'où ils viennent, qui ils étaient hier, et pour tuer le temps.

Ils se retrouveront lentement.

Penseront se reconnaître. Sans trop y croire. Et par instants, seront comme foudroyés ou par le quiproquo ou par la certitude de leurs identités réelles et imaginaires.

Phèdre est un nom d'emprunt. Un masque, un maquillage que porte une femme, n'importe quelle femme conviée à se dire Phèdre. À dire aux autres : je suis Phèdre.

Et Phèdre c'est vous. Les histoires qui sont les vôtres et qui jamais ne vous appartiennent mais vous traversent et vous abandonnent un soir ou un autre.

Les personnages parlent une langue qui leur est à la fois étrangère et familière. Ils devraient parler comme d'une voix hantée par la langue perdue de la tragédie ancienne. Qui refait surface en lambeaux dans leur parole. Une langue puzzle à travers laquelle ils errent en se cherchant.

Ils peuvent être vulgaires, drôles, désespérés, pourvu qu'ils restent dans le temporel, dans la difficulté de parler et de s'entendre parler une langue fantôme déchirante.

Phèdre revient pour nous avertir que nous n'avons toujours pas entendu son histoire d'emprunt, que nous n'avons toujours pas compris que cette histoire était la nôtre, qu'elle revenait dans notre langue perdue.

Phèdre abjure sa propre histoire sanglante. Et dénonce notre histoire contemporaine.

Elle revient de partout dans le monde. Elle a cru la maison vide.

I

Phèdre, seule.

PHÈDRE

Ma tête, c'est ma tête. C'est bien ma tête.
Tu vois.

Autrefois je la drapais d'un châle bleu.

Toi aussi tu es dans ma tête. Depuis toujours.

Oui, toi là. Tu es dans les petits rêves sanglants qu'a toujours faits ma tête.

Et mes yeux. Et mes joues. Mes lèvres comme ça. Oui.

Ça ne te rappelle rien ?

Dans ma tête il y a des histoires mortes pleines de vie.

Sur mes lèvres des baisers qui tuent.
Dans mes yeux tout est possible.
Tu vois dans mes yeux, dis ?
Tu es dans mes yeux. Tu es sur mes lèvres.
Et mes seins. Ce sont mes deux seins. Un
et deux. Mes seins sont un nuage.

Mes mains. Mes deux mains comme deux
diamants. Avec des ongles historiques. Elles
peuvent couper le verre, couper un cœur, tran-
cher la gorge.

Mes mains rêvent d'épées et de revolvers.
Mes deux mains frappent à la porte. Tu les
entends ?

Elles peuvent briller comme des bijoux
qui vous aveuglent.

Tu as peur ?

C'est parce que je suis presque noire.

Noire comme les reines d'autrefois.

Noire comme les reines d'Afrique, de
Gaza, de Carthage, de Babylone.

Les petites reines de quartiers féroces, de
provinces pourries. Les petites reines des ports,
des gares, des entrepôts.

C'est parce que je reviens.

Mais je reviens sans histoires, sans archives,
sans idées.

Long corridor sombre qui dure des siècles.

Porte d'entrée.

J'y suis.

Moi de toute façon je suis aussi vieille que
l'univers.

Je peux attendre encore. J'ai la patience
des glaciers.

Non, vous ne m'aviez pas vue. Pas vue
revenir.

Mais à la première occasion je reviens.

Je reviens percer un cœur que j'adore.

Un homme sort de l'ombre.

UN HOMME

Qu'est-ce que vous foutez là ?

Pourquoi vous en prendre à moi.

Dès qu'on me cherche, j'ai des crampes
d'estomac.

Je ne vous dirai rien. Je ne sais rien du tout
d'ailleurs.

Vous êtes nouvelle ici ?

Les nouveaux venus doivent dormir à leur poste.

Dans la nuit.

Et s'il le faut, nous les rejetterons à la mer.

PHÈDRE

J'avais laissé ma petite veste à votre portemanteau.

Tu me vois, oui ou non ?

UN HOMME

Je ne sais pas ce que je vois.

Alors oui... on vous aura vue peut-être deux ou trois fois par ici. Traîner...

PHÈDRE

Oui, deux ou trois fois...

UN HOMME

C'est encore vous.

Ce n'est que vous.

PHÈDRE

C'est toujours moi.

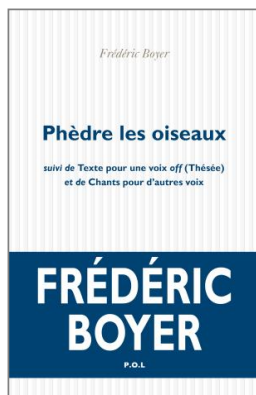
C'est déjà ça.

Vous ? toi ? c'est qui ?

Pas moi... Moi vivante passe ici la revue des ombres vivantes.

Achévé d'imprimer en janvier 2012
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
à Clamecy (Nièvre)
N° d'éditeur : 2259
N° d'édition : 239490
N° d'imprimeur : XXXX
Dépôt légal : février 2012

Imprimé en France



Frédéric Boyer
Phèdre les oiseaux

Cette édition électronique du livre
Phèdre les oiseaux de FREDERIC BOYER
a été réalisée le 7 juin 2012 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en janvier 2012
par la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782818015063 - Numéro d'édition : 239490).
Code Sodis : N51808 - ISBN : 9782818015087
Numéro d'édition : 239495.

Avec le soutien du

